

Jean-Baptiste Poquelin, dit **Molière**, baptisé le 15 janvier 1622 en l'église Saint-Eustache à Paris, et mort dans la même ville le 17 février 1673, est un **comédien** et **dramaturge** français, considéré comme un des génies de la littérature universelle.

Issu d'une famille de marchands parisiens, il s'associe à vingt-et-un ans avec une dizaine de camarades, dont la comédienne **Madeleine Béjart**, pour former la troupe de l'**Illustre Théâtre**, qui, malgré la collaboration de dramaturges de renom, ne parvient pas à s'imposer à Paris. Pendant treize ans, Molière et ses amis Béjart parcourent les provinces méridionales du royaume au sein d'une troupe itinérante entretenue par plusieurs protecteurs successifs. Molière se familiarise alors avec les techniques de la **commedia dell'arte** et compose quelques farces et ses premières grandes comédies. De retour à Paris en 1658, il devient vite, à la tête de **sa troupe**, le comédien et auteur favori du jeune **Louis XIV** et de sa cour, pour lesquels il conçoit de nombreux spectacles, en collaboration avec les meilleurs architectes scéniques, chorégraphes et musiciens du temps. Il meurt à l'âge de cinquante-et-un ans, quelques heures après avoir tenu pour la quatrième fois le rôle-titre du **Malade imaginaire**.

Grand créateur de formes dramatiques, interprète du rôle principal de la plupart de ses pièces, Molière a exploité les diverses ressources du comique — verbal, gestuel et visuel, de situation — et pratiqué tous les genres de comédie, de la **farce** à la **comédie de caractère**. Il a créé des personnages individualisés, à la psychologie complexe, qui sont rapidement devenus des **archétypes**. Observateur lucide et pénétrant, il peint les **mœurs** et les comportements de ses contemporains, n'épargnant guère que les ecclésiastiques et les hauts dignitaires de la monarchie, pour le plus grand plaisir de son public, tant à la **cour** qu'à la ville. Loin de se limiter à des divertissements anodins, ses grandes comédies remettent en cause des principes d'organisation sociale bien établis, suscitant de retentissantes polémiques et l'hostilité durable des milieux dévots.

L'œuvre de Molière, une trentaine de **comédies** en vers ou en prose, accompagnées ou non d'entrées de **ballet** et de musique, constitue un des piliers de l'enseignement littéraire en France et continue de remporter un vif succès au théâtre, non seulement en France et surtout à la **Comédie-Française**, surnommée « la Maison de Molière », mais aussi à l'étranger. Sa vie mouvementée et sa forte personnalité ont inspiré dramaturges et cinéastes. Signe de la place emblématique qu'il occupe dans la culture nationale, le **français** est couramment désigné comme « la langue de Molière », au même titre que l'anglais est « la langue de **Shakespeare** ».